

Le dépôt régional de Lausanne de la Bibliothèque pour Tous 1922-1947

Autor(en): **Chevallaz, Georges**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Nachrichten / Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare, Schweizerische Vereinigung für Dokumentation = Nouvelles / Association des Bibliothécaires Suisses, Association Suisse de Documentation**

Band (Jahr): **29 (1953)**

Heft 6: **Schweizerische Volksbibliothek 1920-1953 : Felix Burckhardt zum Dank : Weihnachten 1953 = Bibliothèque pour tous = Biblioteca per tutti**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-771364>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Le Dépôt régional de Lausanne de la Bibliothèque pour Tous 1922 — 1947

Dès son ouverture en 1922, et contrairement aux prévisions, le Dépôt régional de Lausanne connut un succès encourageant; si les cantons de Genève et Neuchâtel se montraient hésitants, Vaud par contre s'adressa aussitôt au dépôt comme s'il était affamé de lectures. Nos auxiliaires les plus précieux furent les instituteurs qui, chargés dans bien des villages de la bibliothèque communale ou paroissiale, souffraient de la pénurie d'argent qui les empêchaient d'acquérir des livres récents et voyaient diminuer de plus en plus le nombre des abonnés.

La Bibliothèque pour Tous vint à son heure pour empêcher le public de perdre peu à peu le goût de la lecture, pour stimuler ce goût chez les jeunes, en apportant au siège de la bibliothèque du village ses collections de livres attendues avec une impatience grandissante et lues avidement. Le plaisir de voir arriver de nouveaux livres qui rajeunissaient les collections anciennes se mêlait d'ailleurs d'un peu d'hésitation à l'égard des auteurs encore inconnus ou auxquels on n'était pas habitué. Il fallut l'effort constant et dévoué des chefs de stations pour exercer sur les esprits une douce pression et faire sortir tous les livres.

Très sagement, les autorités de la Bibliothèque pour Tous avaient prévu que le quart de chaque collection au moins devait être constitué par des ouvrages de culture générale; c'est pour le prêt de ces livres surtout que les chefs de stations durent user de diplomatie. Certains les donnèrent en plus des livres récréatifs, d'autres, après les avoir lus ou parcourus, les conseillaient vivement, d'autres encore, réunissant les jeunes gens du village un soir par semaine, leur présentaient tour à tour les ouvrages de culture générale et les offraient à qui, intéressé, désirait en prendre connaissance. C'est ainsi que le goût de la lecture, favorisé par un choix sans cesse renouvelé et accru, se maintenait dans notre pays romand.

Les bibliothèques ne furent pas seules à y travailler; d'emblée, des fabricants firent venir des caisses de livres pour leurs ouvriers et leurs employés; des lecteurs se groupèrent pour recevoir en commun des collections du Dépôt régional de Lausanne. Enfin, grâce au don Rockefeller, les ouvrages pour la jeunesse — que l'on avait déjà admis partiellement pour répondre aux vœux de beaucoup d'instituteurs désireux d'aider à la fois les parents et les enfants — constituèrent, en nombre imposant, une section spéciale dont les prêts laissent les rayons presque constamment vides.

Tout cela, c'est le fruit de la décentralisation de la Bibliothèque pour Tous; dès l'abord, les lecteurs ont eu confiance dans le dépôt de Lausanne; ils formèrent eux-mêmes leurs collections, soit en venant au dépôt choisir leurs livres sur les rayons, soit d'après le catalogue. Ainsi s'établirent entre bibliothécaires du Dépôt régional et chefs de station des rapports étroits qui permettaient à ceux-ci de

bien renseigner les premiers sur les goûts de leur clientèle; les bibliothécaires prirent peu à peu l'habitude de guider les chefs de stations par de brèves analyses de livres prêtés; ainsi naquit: « Que lire? », le modeste bulletin bibliographique sur lequel bien des lecteurs appuyèrent leur choix; ces analyses prirent place dans les livres eux-mêmes et, si le bulletin a malheureusement disparu, les services qu'il rendait se sont étendus.

Il faut pour cette œuvre éducative un grand amour, presque de la passion, et je crois pouvoir dire qu'il n'a pas plus manqué, en tant d'années, à la majorité des chefs de stations qu'aux bibliothécaires. N'est-ce pas à l'une des bibliothécaires, à M^{lle} Guex, que l'on doit la création du service des prêts à l'hôpital?

Comment ne pas se réjouir d'un tel succès? De 8795 la première année, les prêts ont passé à 31700 volumes en 1947; les ressources en livres ont passé de 6204 volumes en 1922 à 28670 en 1947. Comment ne pas souhaiter qu'une telle institution, si utile, si féconde en effets heureux, trouve les fonds dont elle a un impérieux besoin? N'est-il pas remarquable que les prêts si nombreux consentis aux unités mobilisées se soient presque entièrement maintenus pour les populations civiles?

La Bibliothèque pour Tous, avec son organisation nettement décentralisée, est capable de satisfaire des besoins grandissants et de maintenir élevé, jusque dans les hameaux les plus reculés, le goût de la lecture, de la bonne lecture, sainement récréative et instructive.

(Rapport annuel 1947)

GEORGES CHEVALLAZ

Directeur de l'Ecole normale à Lausanne et membre
du Conseil de fondation de la B. p. T.

De la vie d'une station vaudoise

(Rapport 1950)

A la station de *Morges*, la Bibliothèque pour Tous joue un très grand rôle dans la vie de notre bibliothèque. Le renouvellement périodique des collections réveille la curiosité, stimule l'intérêt et c'est un évènement toujours attendu avec plaisir. Nous attachons un soin tout particulier au choix des livres. Ayant le privilège de pouvoir aller personnellement au Dépôt régional de Lausanne où d'un mot M^{lle} Guex définit l'ouvrage qu'elle nous propose, nous pouvons immédiatement évoquer le nom du lecteur auquel cet ouvrage est susceptible de plaire et ainsi penser à chacun, même si cet ouvrage est un peu spécial et que nous savons qu'il ne sortira pas souvent. Notre public qui n'est pas très étendu est pourtant trop divers pour que nous ne tenions compte que des goûts de la majorité, c'est-à-dire le roman. Il y a aussi ceux qui ne lisent jamais de romans. Dans une bibliothèque à ressources très limitées, il est difficile d'acheter suffisamment d'ouvrages spécialisés et en cela la Bibliothèque pour Tous nous rend de précieux services.